

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Basse-Normandie | 2013

Dives-sur-Mer – Zone d'activités

n°3346

David Flotté



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16923>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Flotté, « Dives-sur-Mer – Zone d'activités », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16923>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dives-sur-Mer – Zone d'activités

n°3346

David Flotté

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.115;49.268;-0.064;49.297](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.115;49.268;-0.064;49.297)

- 1 Le projet de la Communauté de Communes de l'Estuaire de la Dives d'aménager une zone d'activités sur le territoire de la commune de Dives-sur-Mer, sur les parcelles AD 17 et 18, a donné lieu à un diagnostic archéologique. Les terrains concernés occupent une superficie de 97 259 m² et se trouvent à la sortie sud de l'agglomération divaise. Ils sont bordés, au sud, par le chemin de Bernières et à l'ouest par la limite d'extension actuelle de la ZAC de la Vignerie.
- 2 Les archives les plus aptes à contextualiser notre propos se trouvent à l'ouest de l'emprise (entités 2 et 3). Il s'agit pour l'essentiel des restes de salines protohistoriques mises en évidence lors d'un diagnostic mené en 2001 au sein de la ZAC de la Vignerie (Carpentier, 2012). Des installations ont été mises au jour « dans une sorte d'anse abritée, formée sur la rive droite de l'estuaire » de la Dives. Quatre phases d'occupation, dont certaines installées sur de petites éminences (hogues), y ont été identifiées. Ces phases s'étendent de la fin du premier âge du Fer-début de La Tène ancienne jusqu'au début du I^{er} s. apr. J.-C., où un parcellaire orthonormé est mis en place, sur les hogues et dans le marais. Les vestiges prennent la forme de structures de combustion (de type fourneau), de trous de poteau et de fossés modestes. Outre le mobilier céramique et de nombreux éléments de faune, une multitude de fragments de terre cuite a été mise au jour. Il s'agit de briquetages, de plaques d'argile rubéfiée, de fragments de godets ou d'augets, de cales en argile cuite, de *hand-bricks* (des boudins d'argile façonnés à la main aux extrémités écrasées), qui témoignent d'une activité salicole.
- 3 Un nouveau diagnostic s'est déroulé au sud de l'emprise évoquée ci-dessus (Carpentier, 2005). Aucun vestige de saline de l'âge du Fer n'a été mis en évidence, en revanche deux fossés de cette période traversent l'emprise, parallèlement à l'ancienne

rive. Le reste des structures consiste en drains et en fossés de drainage postmédiévaux. La moitié orientale de l'emprise, en direction du coteau et donc du diagnostic qui nous concerne, s'est avérée stérile en vestiges. Les vestiges protohistoriques sont donc « établis dans la zone humide de l'ancien marais estuarien tandis que le bas des pentes est soumis à un modèle d'occupation très différencié et inscrit dans la longue durée » (Carpentier, 2005).

- 4 L'opération qui nous concerne avait pour but de caractériser les éventuelles occupations qui pourraient prolonger le site salicole protohistorique en bas des pentes, par-delà l'usine qui sépare les terrains de l'emprise de l'opération de 2001. Cette opération était aussi l'occasion d'explorer le début des pentes des coteaux du Pays d'Auge.
- 5 Le diagnostic s'est révélé positif mais peu dense en vestiges. Ceux-ci sont plus ou moins isolés les uns des autres. Ils recèlent peu de mobilier et l'on peine à suivre, d'une tranchée à l'autre, le déroulement des structures linaires. Sur le versant nord, du mobilier céramique gallo-romain, plutôt du Haut-Empire, est associé à quelques structures ainsi que quelques éléments en terre cuite, provenant d'augets et de *hand-bricks*, identiques à ceux rencontrés sur le site des salines protohistoriques. Sur la parcelle sud, deux autres fragments de *hand-bricks* sont associés à des éléments céramiques d'allure protohistorique, dans une fosse et un tronçon de fossé situés non loin de la limite occidentale de l'emprise, c'est-à-dire dans le secteur le plus proche du secteur des salines proprement dites. Une chose paraît donc claire au sortir de l'opération : le site de production de sel du second âge du Fer ne se poursuit pas ou alors à la marge, dans les parcelles concernées par l'opération. L'essentiel de ce gisement se trouvait dans la parcelle diagnostiquée en 2001 et probablement sous l'usine qui borde l'emprise à l'ouest.

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Dives-sur-Mer

Mots-clés : saline, céramique, faune, terre cuite, hand-bricks

Index chronologique : âge du Fer, Gallo-romain

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

DAVID FLOTTÉ

Inrap